

Lettre 1915-07-18

Pavillon de Chaudeney, Le 18 Juillet 1915
Dimanche au réveil à 8h.

Cher Père,

Je t'ai déjà accusé réception des cartes et j'ai reçu la carte-lettre d'Hélène du 13.
Hélène ne fait que me parler de 'permission'. Je suis bien convaincu de pouvoir en avoir une à la fin des cours, mais comme je n'en suis pas certain, je n'en parle pas.

Hélène n'a aucun calcul à faire au sujet de ma présence à Paris et de son séjour au Gildo, puisque nos cours se termineront par un examen de trois jours qui commencera le 25 août. Donc, jusqu'au 30 août, certitude de ne pas me voir à Paris.

En ce qui concerne les cours ici, rien de bien particulier.

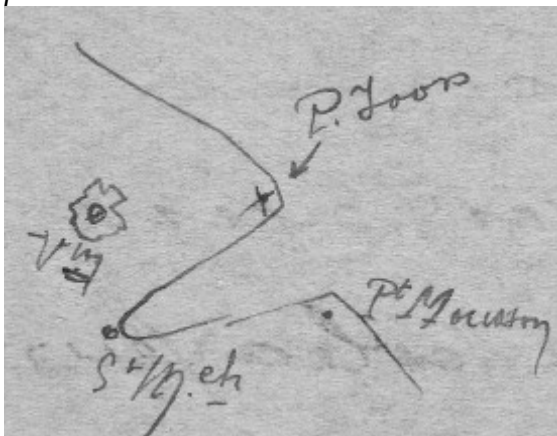
Nous avons eu 'école à feu' hier samedi, et il pleuvait. Ces tirs n'ont d'autre intérêt que de permettre une matérialisation des principes de tir. En effet ces tirs à 1200 m et 1500 m sur un objectif bien défini, placé dans la plaine, ne permettent que bien peu de rapprochement avec ceux que l'on fait en réalité.

J'ai reçu des nouvelles d'Hannoncelle par le lieutenant commandant de groupe. Il m'a envoyé les deux photos que je joins à la lettre.

Sur l'une, je suis dans une chambre du château devant la carte au 1/20000^{ème}, une alidade nivellatrice pour construction de chemin de fer à la main. Cette photo a été prise la veille de mon départ pour Toul, lorsque je faisais le compte-rendu de ma balade pour batterie de 58.A.

L'autre représente une construction de casemate de 120L. A remarquer les abris latéraux qui descendent immédiatement sous terre. Elle se trouve à 800 m en avant de ma batterie.

Comme je te l'ai dit dans de précédentes lettres, nous représentons ici l'étendue du front.



(Verdun, St Mihiel, Pont-à-Mousson)

Aussi, j'ai eu d'intéressantes communications au sujet du cousin Gillet :

Au début de la guerre, lors de notre offensive rapide en Alsace, en août, nos avant-postes sont rentrés dans Colmar. Turckheim a été attaqué et défendu avec acharnement. Ingersheim a été réduit en grande partie par nos 75. Puis l'ennemi s'étant ressaisi pour la première fois au-delà d'Ingersheim, ce pays a dû être défendu âprement. Les Trois Epis ont été pris au pas de gymnastique par une division poursuivant deux corps d'armée boches.

Ce fut notre dernière avancée de ce côté. Charleroi a donné l'ordre de la retraite au moment de notre marche sur Katzenthal (gâteau au clou de girofle !)

Nous ignorions tout de la guerre. Un barrage de tranchées nous eut permis certainement, comme maintenant, de porter des troupes dans le nord tout en conservant ce précieux gain que nous auront beaucoup de mal à reconquérir par bonds de 20 m.

Qu'est devenu le cousin Gillet ?

Une autre fois, je te raconterai la prise de Gussainville, au dessus de mon ex-palais d'Hannoncelle, prise résultée d'une reconnaissance faite par qq hommes avides de bons vins. L'histoire est vraie.

Si la guerre était à recommencer (ce que je ne souhaite pas), je la recommencerais avec un appareil-photo.

Dans ta prochaine lettre, mets-moi deux 'chanterelles' (la note mi, métallique) pour violon. Ici, il n'y a pas de marchand de musique.

J'ai écrit dernièrement encore au père Girard. Tu ne sais peut-être pas et, c'est vraiment dommage que tu ne sois pas journaliste !, tu aurais pu faire un article sur le père Girard en mettant par exemple 'Nos sauveurs !!! : encore un inconnu !'.

En effet, depuis qq temps, on charge les obus avec la poudre Chloratée inventée par lui, poudre qui a failli s'appeler Girardite et s'appelle du nom du pays de fabrication : Cheddite. Son effet moral est formidable. Le petit 75 fait retentir des craquements de grosses marmites. Quant à l'effet réel, je n'ai encore aucune comparaison.

Tu vois immédiatement le point saillant :

La Cheddite = huile + Chlorate (le chlore, c'est la mer)

La Mélinite = nitrophénol = fabrication surtout allemande des dérivés nitrés pour matières colorantes. Aussi, là, nous sommes un peu tributaires de nos ennemis.

Et le prix !!! Cl ne vaut pas 1/20^{ème} de Ar.

Bon voyage à Hélène. Respectueux bonjour à l'abbé Potier.

Je te quitte et t'embrasse très affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss

NB : L'Alsace et la Lorraine étaient occupées par les Allemands depuis plus de 40 ans (1870)

Ingersheim = berceau des Iooss, à 4 Km à l'Est de Colmar

Tuckheim, à 4 Km à l'Est d'Ingersheim

Katzenthal, à 4 Km au Nord de Turckheim et Ingersheim.